#### **PROCHAINEMENT**

# Majorettes MICKAËL PHELIPPEAU

**VEN 28 FÉV** et **SAM 1**er **MARS** 21H GRAND THÉÂTRE - DÈS 8 ANS

Fasciné par la perfection des gestes et l'esthétisme de cette pratique qui fait converger la rigueur du défilé quasi militaire avec les costumes de parade, Mickaël Phelippeau invite sur scène le collectif féminin des Major's Girls de Montpellier. Avec elles, l'artiste poursuit son travail autour de la rencontre et creuse l'intimité qu'il dévoile par les mots et par les corps. Il donne vie à un défilé hors du commun, où les paillettes rencontrent les récits de vie, dans un feu d'artifice débordant d'humanité!

### Journée internationale de la danse

**MAR 29 AVRIL** 

> 18H30 à 19H30 3 ateliers pour danser et (re)découvrir Le Quartz

proposés par Danse à tous les étages et Le Quartz (accès libre sur inscription)

> 20H30 GRAND THÉÂTRE

## In Comune AMBRA SENATORE

Réservations

www.leguartz.com

02 98 33 95 00

La chorégraphe Ambra Senatore s'intéresse aux comportements que toute espèce vivante, dont la nôtre, met en œuvre pour sa survie. Une pratique qui devient motif chorégraphique, donnant à voir, dans une danse débordante d'une vitalité communicative, les joies, les faiblesses, les craintes et les délires de l'être humain.



*99* fév – *9* mars *9*5

**Ensemble Sillages** 

**CRÉATION** 



MÉCÈNES

Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz est subventionné par













sam 22 FÉV 18H30 + 21h mar 25 FÉV 20h

festival de Rrest

LE QUARTZ - PATIO 38 MIN Le compositeur Gonzalo Bustos et le metteur en scène Charlie Windelschmidt s'associent à la danseuse et chorégraphe Emilia Giudicelli pour exorciser une certaine vision de leur monde. Les platines de Vincent Malassis résonnent, accompagnées de la virtuosité des musiciens et musiciennes de l'ensemble Sillages.

Il est plus tard joue, marche, danse et navigue avec fluidité entre rugosité et douceur, entre réel et fiction. Ce défilé d'un genre nouveau est viscéral, subversif et profondément vivant, invitant le public à repenser les lignes qui délimitent les disciplines artistiques.

COMPOSITION, DIRECTION MUSICALE Gonzalo Bustos MISE EN SCÈNE Charlie Windelschmidt DANSE ET CHORÉGRAPHIE Emilia Giudicelli BATTERIE Hélène Colombotti ACCORDÉON Céline Rivoal HARPE Aïda Aragoneses Aguado **CLAVIERS Marine Lombard** DJ - électronique Vincent Malassis FLÛTE Anna Killy Morin **COSTUME Youna VIGNAULT** CONSTRUCTION DÉCOR Passerelle Centre d'art contemporain TECHNIQUE Emilie Godreuil, Guillaume De Smeytere, Maël Contentin ADMINISTRATION DE PRODUCTION Julie Migozzi MÉDIATION Marie Bouchier

COMMUNICATION Nina Faidy

PRODUCTION Ensemble Sillages COPRODUCTION Le Quartz, Scène nationale de Brest

En résidence au Quartz, Scène nationale de Brest, l'Ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, de la Région Bretagne, de la Ville de Brest, du Département du Finistère, de la Maison de la musique contemporaine, de la SACEM et de la SPEDIDAM.

### NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR GONZALO BUSTOS

« À travers Il est plus tard, je convie le spectacteur-rice à plonger dans un univers envoûtant, où la poésie et la politique se mêlent en une expérience artistique captivante. Ce projet explore un éventail de questions qui m'interpellent et me poussent à méditer sur notre confort, notre appartenance et notre relation à l'autre. Pour cette création. j'ai proposé à Charlie Windelschmidt, metteur en scène de la compagnie Dérézo, et Emilia Giudicelli, danseuse et chorégraphe, d'approfondir ensemble la construction de la pensée profonde qui sous-tend « Il est plus tard ». Je partage avec eux, mes esquisses d'écriture pour que leurs idées, apports et nécessités nourrissent ma composition. Cette collaboration nous permet de créer un objet artistique unique où chaque élément contribue harmonieusement et conjointement à l'expérience transformatrice que nous souhaitons offrir aux spectateurs et spectatrices. Il est plus tard veut transcender les frontières traditionnelles entre les disciplines artistiques. Il réunit la musique, la danse et le théâtre, et s'ouvre à une approche multi-artisanale. La conception de la lumière. l'édification plastique d'un élément essentiel (la passerelle), et la stratégie de sonorisation des instruments musicaux sont autant de facettes qui influencent significativement la dramaturgie et enrichissent notre processus de création.

Au cœur de Il est plus tard se trouve une réflexion profonde sur notre relation avec les autres et avec nous-mêmes. J'aime observer avec curiosité le regard des autres envers notre apparence, nos styles et nos étiquettes, et je cherche à saisir leur réceptivité à mon invitation à partager notre rituel artistique. Ce spectacle explore également la notion de division et de clivage au sein des tribus humaines. Je m'interroge sur l'illusion de sécurité que nous ressentons lorsque nous partageons une même idée au sein d'un groupe déterminé. Sommes-nous portés par l'émerveillement face à la différence, ou quels instincts nous poussent à nous préserver? Je questionne également la nature des accords et des consensus, et leur capacité à unir ou à créer de nouvelles divisions avec ceux et celles qui ne s'y retrouvent pas. Il est plus tard vous convie à un voyage captivant dans la complexité de notre société contemporaine. C'est une exploration

poétique qui cherche à éveiller nos sens et nos connexions avec autrui. Cette expérience artistique immersive et multi-sensorielle aspire à nous emporter vers l'inconnu, où la beauté imparfaite, énigmatique et envoûtante se révèle dans toute sa splendeur.

À travers cette œuvre, je souhaite susciter la réflexion et l'interrogation, tout en ouvrant un espace où les spectateurs et les spectatrices pourront se perdre et se retrouver dans un dialogue intime avec leur propre perception du monde. »

#### NOTE DE MISE EN SCÈNE DE CHARLIE WINDELSCHMIDT

« Cette expérimentation d'une rencontre théâtrale à la croisée de la musique, de la danse et de la performance, est, pour moi, une hybridation nécessaire par laquelle transite systématiquement mon travail de metteur en scène. Ma proposition est ici de fabriquer une « situation pour spectateur-rices » : retarder, le plus possible, la tentation de saisir cette forme dans d'un énième geste de consommation culturelle. Réflexe, dont la compréhension immédiate (morale, récit, message...etc.), n'aurait que peu de sens puisqu'il s'agira ici de postuler à la responsabilité de fabriquer son propre poème (pour et par chacun-ne).

Contemplatif?

Mettre en scène, alors, un espace au cœur duquel le statut classique de public devra glisser tendrement vers celui plus risqué de témoin. Question de sensation : écoute versus vue, espace versus situation, réel versus réalité, silence versus son, etc. Pousser pour cela le temps-réel d'un concert, à s'articuler avec la prise en compte du fortuit dans la danse-performance. Cette mécanique doit pouvoir se « laisser agir » par le groupe de témoins en présence, accueilli dans l'atmosphère singulière du dispositif (lumière, son, scénographie et posture des interprètes). Cette proposition doit pouvoir charpenter, avec précision, une forme spectaculaire atypique dont le point départ est une composition musicale. Élaborer donc une écriture polysémique, capable, entre autres, de témoigner de la mutation capitale des plateaux de théâtre aujourd'hui. Et, audelà de la rencontre entre un compositeur et un metteur en scène, ce sont surtout de multiples croisements de gens et de genres, qui étayent avec facétie, la vivacité artistique d'un territoire. >>